

FIGURE DE SAINT

→ SAINT JEAN DE BREBEUF / SAINT PATRON DE LACROSSE

I / BIOGRAPHIE

Saint Jean de Brébeuf, naissance à Condé-sur-Vire (France) le 25 mars 1593 où se trouvait le manoir seigneurial de ses parents, Gilles II de Brébeuf et Marie Le Dragon.

Jean de Brébeuf est entré chez les Jésuites en 1617. Ses ennuis de santé à l'âge de vingt-huit ans l'ont empêché d'acquérir une connaissance théologique étendue. Ordonné prêtre en 1622 il est procureur du collège Jésuite de Rouen lorsqu'il est envoyé au Canada. Il est envoyé pour convertir les Amérindiens. Parti de Dieppe en avril 1625 avec Charles Lalemant et Enemond Massé il arrive le 19 juin 1625 en Nouvelle-France.

Surmontant l'aversion qu'ont les colons pour les jésuites, Brébeuf choisit un emplacement pour une résidence sur la rivière Saint-Charles, à l'endroit même d'un ancien campement de Jacques Cartier. Il adopte le mode de vie amérindien, s'installant dans un tipi où il passe l'hiver. Au printemps, il s'embarque avec les Amérindiens pour un voyage de plus de 1 000 km. Le 19 juillet 1629, il retourne en France après la reddition de la colonie aux Anglais. Quatre ans plus tard, il repart le 23 mars 1633 pour le Canada à sa restitution à la France.

Dès son arrivée, il tente de retourner au lac Huron mais les Amérindiens refusent de l'emmener. L'année suivante, il réussit à atteindre son ancienne mission. En 1640, il tente sans succès d'évangéliser les Neutres, une tribu au nord du Lac Érié. En 1642, il est envoyé au Québec où il a la charge des Amérindiens de la réserve de Sillery. Au plus fort du conflit entre Hurons et Iroquois, après deux tentatives infructueuses, il parvient à pénétrer en territoire huron. Bien que les Iroquois aient fait la paix avec les Français, leur guerre avec les Hurons se poursuivait.

Brébeuf était par ailleurs un ethnographe et un écrivain. Ses écrits dont plusieurs sont perdus comprennent un dictionnaire, une grammaire, un catéchisme en langue Huron, des lettres, un journal spirituel. Ayant vécu quinze ans chez les Hurons, il s'intéressa à leurs mœurs et à leurs coutumes. On lui attribue d'avoir écrit en langue wendat le plus ancien cantique de Noël canadien *Jesous Ahatonhia*.

Bien qu'il n'existe aucune trace de Saint Jean de Brébeuf (1593-1649) pratiquant un sport organisé, c'est lui qui a donné au jeu de la crosse le nom sous lequel il est connu depuis des siècles. Il n'est pas difficile d'imaginer que ce prêtre puissant s'adonnait à ce jeu pour nouer des relations avec les Hurons qu'il évangélisait au Canada. Son peuple l'avait surnommé "Echon", le fort, et était impressionné par la force physique dont il faisait preuve en portant des fardeaux et en ramant sur leurs canoës.

Le 16 mars 1649, il est capturé au cours d'une attaque. Il préfère demeurer avec ses fidèles au lieu de prendre la fuite. Il est traîné au village huron de Saint-Ignace où il est accueilli par une pluie de pierres, bastonné et lié au poteau de torture. On lui verse de l'eau bouillante sur la tête dans une parodie de baptême, on lui passe autour du cou un collier de cognées de tomahawks chauffées à blanc et on lui enfonce un fer rouge dans la gorge et dans l'anus. Il est brûlé vif et son corps est lacéré à coups de couteaux. Même les Iroquois qui l'ont martyrisé ont été stupéfaits par son courage et son endurance sous la torture, mangeant son cœur après sa mort pour tenter d'absorber sa force.

Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI. Il est commémoré le 16 mars selon le Martyrologe romain, le 26 septembre au Canada, et le 19 octobre avec ses compagnons martyrs.